

Un bateau qui prend l'eau



Du 4 au 16 février 2020, le Théâtre Montreux-Riviera vous propose de partir en croisière. Au programme: détente, cocktails et mer d'azur à perte de vue. Enfin, c'était en tout cas ce que promettait l'annonce passée par Antoine, un skipper chargé de convoier un voilier et qui cherchait de la compagnie pour ce périple. Malheureusement pour lui, la traversée ne va pas vraiment se dérouler comme prévu...

Texte: Mélissa Quinodoz

Lorsqu'il apprend qu'il doit relier en bateau le Maroc à l'île espagnole d'Ibiza, Antoine décide de joindre l'utile à l'agréable et de recruter trois équipières. Après tout, quitte à voguer sur la Méditerranée, autant le faire en bonne compagnie et féminine si possible. Notre skipper aurait toutefois peut-être dû prendre garde. Après tout, ne dit-on pas que les femmes portent malheur sur un bateau? Ne se méfiant pas, le marin laisse ainsi embarquer à bord Joanna, femme de caractère, baroudeuse et féministe, Mélanie, une belle jeune femme davantage intéressée par les réseaux sociaux et la télé-réalité que par la vie en mer et finalement Alex... un homme! Un casting raté et complètement improbable qui va marquer le début d'une croisière plutôt agitée. Entre incompatibilité d'humeur, problèmes à la chaîne et mal de mer, le voilier va rapidement prendre des airs de radeau de la méduse. La tempête, c'est à bord qu'elle va se déchaîner, au risque même de devoir écoper!

C'est à Emmanuelle Hamet que l'on doit la comédie *La Croisière ça use*, qui est mise en scène par son mari Luq Hamet. En 2017, les deux époux, qui sont aussi acteur-trice-s et doubleur-euse-s, imaginent ce vaudeville déjanté qui a été joué pendant plusieurs mois à Paris. La pièce a par la suite été exportée hors de France, ce qui lui a permis d'être jouée jusqu'au Liban. En février, vous n'aurez toutefois pas besoin de vous rendre au pays du Cèdre pour assister à cette comédie puisqu'il vous suffira d'embarquer à bord du Théâtre Montreux-Riviera et de vous laisser bercer par les vagues de l'humour. Les comédien-ne-s Mathilde Dhondt, Guillaume Darnault, Eric Massot et Virginie Haro vous invitent à passer un moment drôle et décontracté sur leur étrange rafirot. Pour l'occasion, le gilet de sauvetage sera toutefois de rigueur si vous ne voulez pas être emporté par un raz-de-marée de blagues et de situations loufoques. Attention à ne pas boire la tasse!

La croisière ça use

Du 4 au 16 février 2020
Théâtre Montreux-Riviera
Informations et billetterie sur

www.theatre-tmr.ch

La réalité que l'on s'invente

Lorsqu'on a un Jojo, un frère en chaise roulante emmuré dans son silence qui ne voit pas ce qui se passe au dehors, on a deux solutions: lui raconter la réalité extérieure telle qu'elle est parfois, triste à mourir, ou alors la lui faire voir autrement. Lorsqu'on est une âme rêveuse, on opte pour la deuxième. On rejoue sa journée, on rejoue sa vie, comme on en a envie. On le fait pour lui et surtout pour soi-même.

Texte: Katia Meylan

La création théâtrale et musicale *Jojo* est partie d'une "somme d'envies", nous racontent les membres de la toute jeune Compagnie de L'Impolie, fondée pour l'occasion. L'envie de la fratrie Vernerey, Juliette, comédienne, et Jonas, tromboniste, de travailler ensemble. L'envie de l'auteur-compositeur Lionel Aebischer, l'un des trois Petits Chanteurs à la Gueule de Bois, de "s'affranchir du côté clownesque" de ce groupe de chanteurs-musiciens et de se



Photo: Lionel Aebischer

lancer le défi de l'écriture théâtrale et de la mise en scène. En résultent plusieurs rencontres: celle entre une complicité fraternelle et une plume extérieure, celle entre une comédienne et deux musiciens.

Les trois artistes, en résidence au Théâtre de l'ABC de la Chaux-de-Fonds, prennent le temps de discuter longuement des thèmes qui les touchent, d'imaginer une histoire dans laquelle transparait leur complicité. Lionel écrit alors un texte sur mesure pour Juliette, "une fille aux multiples facettes", affirme-t-il. "J'ai adoré me mettre dans sa tête, même si ça reste fictionnel". La comédienne, qui nous confie aimer découvrir des textes, "parle désormais la langue de Lionel" et nous la transmettra dans un monologue d'une heure trente.

Un monologue qui conversera tout de même... avec la musique composée par Jonas, également personnage à part entière de la pièce. Mais surprise: pas de trombone. "On ne voulait pas faire une démonstration de ce qu'on a appris à l'école. Et pour le côté purement pratique, le trombone couvrirait trop ma voix...", sourit Juliette. L'occasion de céder à leur malicieuse envie d'être là où on ne les attend pas!

Le trio se livre donc aux expérimentations entre mots et sons. Pour Juliette, il s'agit "de voir comment interpréter un texte comme une partition de musique, de façon

organique, sans trop de psychologie". Lionel se sait sensible à la musique de la langue, au rythme du texte. "J'écris comme un musicien: je n'ai pas le choix, car je ne sais pas faire autrement". Musique et texte cohabitent; tantôt la première se fait filmique en arrière-plan quand le second prend le dessus, tantôt les deux s'amusent à sprinter, parfois encore la musique seule vient alléger la densité de l'instant.

Ce que racontent cette musique et ces mots, ce Jojo et cette Juliette, "secouera un peu", prévient la comédienne. "Je trouve le texte de Lionel parfois impoli. J'aime bien brusquer le spectateur, lui donner des sensations, qu'elles soient bonnes ou mauvaises. J'aime les pièces qui font miroir, qui me renvoient à ce que j'ai vécu et qui ne me donnent pas toutes les réponses".

Jojo

Du 10 au 19 janvier 2020
Théâtre de l'ABC, La Chaux-de-Fonds

Les 23 et 24 janvier 2020
Théâtre du pommier, Neuchâtel

Le 7 février 2020
Théâtre du Pré-aux-Moines, Cossonay

Les 27 et 28 mars 2020
CPO, Lausanne

www.compagniedelimpolie.ch